

Dans un hôtel, Le Chat Borgne, au 5 rue Harold de Fontenay. Dans la vieille suite présidentielle où Charles De Gaulle a dormi quand il était jeune et fauché. Il y a une petite salle de bain, avec une baignoire dans laquelle le grand Charles ne tenait pas. Dans la baignoire il y a un petit canard et un bateau. Le papier peint de la salle de bain représente une forêt, ainsi que le rideau. On est au 16^{ème} étage, la terrasse donne sur l'Arc de Triomphe.

Un Homme, 33ans, Ernest Jaffard, clochard.

Une femme, 66 ans, Sahra Croche, retraitée, serveuse.

Un tigre blanc, Bob, échappé du Zoo de Vincennes.

Ernest Jaffard (dans la chambre en peignoir sur le lit avec un petit chapeau). Tais-toi.

Sahra Croche (en robe à fleurs dans la baignoire). Rappelle-moi plus tard.

Bob le tigre (dans le salon sur le canapé. Il regarde la télé). Ils me saoulent.

Ernest Jaffard. Ok. Si j'ai le temps. J'ai soif. J'ai perdu ton numéro.

Sahra Croche (joue avec le petit bateau et parle au canard). Toi au moins tu me comprends. Heureusement que tu es là. Dommage que tu ne puisses pas me répondre. J'ai chaud. Tu la trouves belle ma robe ?

Bob le tigre. Elle est de quelle couleur sa robe ?

Ernest Jaffard. On s'en fout de ta robe elle est moche.

Sahra Croche. Le grand Charles lui l'aurait adoré.

Bob le tigre. Qu'est-ce qu'elle fait dans la baignoire avec sa robe ?

Sahra Croche. Tu dors ?

Ernest Jaffard. Non, je pense à toi.

Sahra Croche. Ben pas moi.

Bob le tigre. Elle est méchante.

Sahra Croche. C'était mieux avant quand j'étais plus jeune. J'avais du boulot. J'étais en contact direct avec la clientèle. L'alcool coulait à flot, des tonneaux à foison. Je pouvais me payer un psy et changer de robe tous les jours. Lui au moins il me regardait avec intérêt. Il m'écoutait. Je lui chantais des chansons de marins et des berceuses. Je lui parlais de ma sœur et des animaux de la savane. J'adore les tigres, c'est sauvage. Un tigre c'est viril ! Apparemment...

Bob le tigre. Quoi apparemment ?

Ernest Jaffard. Je vais couper les poils du tigre. Je vais te raser.

Bob le tigre. Essaie pour voir. Je t'attends.

Sahra Croche. Et puis surtout, avant je ne te connaissais pas

Sahra Croche sort du bain et caresse Bob le tigre dans le sens du poil. Bob ronronne et se met à chanter des chansons de marins.

Bob le tigre. « Moi j'aime les poissons, surtout les gros thons, cette chanson, je la chanterais sur tous les tons, en étant sur le pont, à guetter l'espadon... ».

Ernest Jaffard (Il se lève du lit et les rejoint dans le salon). Bouge de là Sahra, tu vas lui filer tes puces.

Sahra Croche. C'est surtout toi qu'en as. Vas te laver et reviens me parler.

Bob le tigre. T'as tout à fait raison mon chaton. *(Il arrache le bras d'Ernest Jaffard)*

Ernest Jaffard. Aie. Il m'en reste plus qu'un. Je t'ai déjà dit que j'aime pas jouer à ça. C'est pas terrible pour faire la manche.

Sahra Croche (d'un rire sadique). Ouahahahahahahahah !!!!!!!

Bob le tigre (lui arrache le deuxième bras et chante une berceuse). « Que tu es moignon, mon petit oisillon, Ferme tes yeux, tu vas voir c'est bon... »

Ernest Jaffard. Aie. Ça me fait mal. Je me vide de mon sang. Je me meurs.

Sahra Croche. Vas y meurs. Enfin. Depuis le temps que j'attends ça. Crève comme un chien.

Ernest Jaffard. Il est vraiment viril...

Sahra Croche. C'est un vrai mâle, lui.

Bob le tigre (lui croque les jambes). Au Cognac, comme je les aime. Saignantes. Elles sont bonnes et grasses. Succulentes !

Sahra Croche. T'as rétréci. Qu'est-ce que tu en penses de ma robe ?

Ernest Jaffard. Elle est toujours aussi moche. Ça te boudine.

Bob le tigre prend Ernest Jaffard dans sa large mâchoire acérée et le jette par la fenêtre sur des touristes asiatiques.

Les touristes asiatiques. Mais qu'est-ce que c'est. Vite une photo. Les nems ici sont de belles tailles.

Sahra Croche. Merci docteur.

Bob le tigre. De rien, ça fera trois cent.

Sahra Croche. Je savais que ça allait me coûter un bras...